

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Œuvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection Édition : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[Collection Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[BnF Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02](#)

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02

[Voir la transcription de cet item](#)

Informations générales

Titre [Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02](#)

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 03](#)

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01](#) a pour suite ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

Titre de l'extrait Séquence 2. Comment le Chevalier entra dedans le vergier, & comment il salua la Dame la requerant d'estre sa loyalle amye sans deshonneur.
Transcription Comment le Chevalier entra dedans le vergier, & comment il salua la Dame la requerant d'estre sa loyalle amye sans deshonneur. (A 4 r°)

[illustration]

Le Chevalier.
Celluy qui fist le firmament
Vous doint honneur & vie saine
Ma chere Dame souveraine
Joyeulx je suis quant je vous voy.

La Dame du verger.
Trop hardy estes en bonne foy
D'avoir entré en ce vergier
Pourtant ce estes Chevalier,
Se mon oncle vous y trouvoit
Vistement pendre vous feroit
Mis vous estes en grand dangier (A 4 v°)
Car Dame suis de ce vergier
Je vous prie pour Dieu mercy
Que vistement saillez d'icy
Et que tantost vous en allez.

Le Chevalier.
Madame, puis que le voulez
Tresvoluntiers je m'en iray
Mais s'il vous plaist, je vous diray
Avant que parte, ma pensée,
Ma chere Dame honnorée,
Mais qu'il ne vous vueille desplaire.

La Dame.
Voluntiers vous vouldroye plaire
Mais à vous je n'ose parler,
Perdue seroye sans tarder
S'a vous parlant trouvée estoye,
De mon Oncle grand noyse auroye
Car nuict & jour me faict garder
Que nul ne puisse à moy parler,
Mais je vous prie doulcement
Que me vueillez dire comment
Icy dedans vous estes entré.

Le Chevalier. (A 5 r°)
Helas Madame en verité
Voluntiers je le vous diroye
Mais par ma foy je n'oseroye,
Vous estes si tres belle Dame
Que vous passez beaulté de femme,
Dame vous estes du vergier
Dont vous estes moult à priser,
Sur toutes estes advenant,
Saige, courtoyse, & bien scavant
De doulceur, & de bonnaireté,

De grand valeur, & de bonté,
Et moy je suis ung triste homs
Qui ay des maulx à millions,
Bien scay que tost perdray la vie,
Car fortune me contrarie,
je vis en tresgrand desconfort
Bien souvent regretant la mort
Pieca feusse mort sans doubtance
Se ce ne fust bonne esperance
Qui mon paovre cuer tient en vie
Et diffiner ne laisse mye
Si redoubte fort l'esconduyre,
Parquoy je ne vous ose dire
La volonté de mon couraige,
Helas Dame de hault paraige (A 5 v°)
En rien ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Pour certain Chevalier, desplaire
Ne m'en pourroit aucunement,
Mais que je sceusse vrayement
Que mon oncle vostre venue
Ne sceust, & que ne feusse veue.
Vous dictes que ne me osez dire
Vostre pensée, car l'esconduyre
Vous craignez, & ne scay pourquoy,
Congé vous donne en bonne foy
De me dire vostre couraige,
De moy vous n'en aurez dommaige,
Dictes tout a vostre loysir.

Le Chevalier.

Madame, & puis que à plaisir
Vous vient, de vostre noblesse
Tout vous diray ce qui me blesse
Dont au cuer me touche forment,
Je vous supplie humblement
Chere Dame, par courtoysie
Que me pardonnez ma follie,
Et que n'en ayez aucune yre, (A 6 r°)
Force d'Amours je me faict dire
Il y'a sept ans acomplis
Que de vostre Amour suis remplis
Et me destruict si rudement
Que bien vous dy certainement
Se je n'ay aucun bon confort
Faillir je ne peultz à la mort,
Helas souffrez que je vous ayme,
Et que pour ma Dame vous clame,
De ce ne me povez desdire
Ne deffendre, ne contredire,

Certes Madame bien scavez
Que despriser ne m'en debvez,
Car par tous les corps saintz du monde
Dame qui estes nette & monde
Vous jure & prometz loyallement
D'acomplir tout vostre comment
Comme vray Amant vous supply
Que me recepvez pour Amy
Ou vostre homme à tout le moins
Prest suis de vous jurer sur saintz
Que la vostre amour sans faulcer
Loyaulment vouldroye garder.
Pourquoy las ne la garderoye,
Car je n'ay nul soulas ne joye, (A 6 v°)
Fors de vostre amour, doulce amye
En vostre main tenez ma vie,
Et d'autre part tenez ma vie,
Et d'autre part tenez ma mort
Toute ma joye & mon confort
J'auray lequel qu'il vous plaira,
Mais se Dieu plait point n'adviendra
Que si tres belle Dame face
Chose dont le monde le sache,
Se la mort vous m'aviez donnée
A droict vous en seriez blasmée,
Car on diroit en verité
Que trop avez grand craulté
De laisser mourir vostre amy
Sans le vouloir prendre à mercy
Mon cuer, mon corps, ma volonté
Je submetz à vostre bonté,
Vous estes mon cuer, mon confort,
Mon desduyt, & tout mon desport,
Ma joye, aussi ma lyesse,
M'amour, mon plaisir, ma maistresse
Quant je pense à vostre doulx viz,
Voz doulx regardz, & voz doulx ris,
En mon cuer j'ay si tresgrand joye
Qu'à nul dire ne l'oseroye
Et pource sa peine perdroit (A 7 r°)
L'amant qui dechasse seroit
De l'amour qui fort le tourmente,
Parquoy vous dy, Madame gente
Que se de vous je n'ay confort
Briefvement j'en recepvrav mort
Dont après serez dolente.

La Dame.
Chevalier oyez mon entente
De me parler ce langaige
Point je ne vous trouve saige,

Car on ne doit mye muser
En lieu où l'on veult abuser,
Pource vous pry par courtoysie
Ne me requerez villennie,
Allez ailleurs vous enquérir
Où vous pourrez amye querir,
Point en moy ne l'avez trouvée,
Car je seroys deshonorée,
Trop je redoubte le parler
D'aucuns, qui se veullent vanter,
Car incontinent que faict ont
Tout leur plaisir, tantost le vont
Reveller à l'ung & à l'autre
Parquoy vous dy sans nulle faulte
Qu'on ne ce scet en qui fier. (A 7 v°)

Le Chevalier.

Madame voulez vous cuider
Que envers vous face ne die
Chose qui vienne à villennie
À blasmer, ny à reprocher,
Plustost me laisseroye noyer,
De telz certes je ne suis mye
Qui se vantent de leurs follies
Quant ilz ont faict leur volonté
De leurs Dames, plains de bonté,
Pensez qu'il est plain de rudesse
Qui trahist ainsi sa maistresse
Par ung desloyal sont mescruz
Cent loyaulx, & par luy perdus
Leur temps, leur sens, & leur avoir,
À vous le puis je bien scavoir
Dame, jamais ne le feroye,
Faulx vanteur certes je seroye
Quant je vouldroye cela faire
Plustost mes dentz laisseroys traire
Que de vous certes me ventasse
Ne envers vous d'amours jenglassé,
Sachez pour certains sans faulcer
Que de ce ne vous fault doubter,
J'aymeroye plus cher mourir (A 8 r°)
Que aucunement descouvrir
Le secret d'entre vous & moy,
Parquoy vous pry en bonne foy
Qu'il vous plaise moy esprouver
Vostre amour vouldroye recouvrer
Et estre vostre doulx amy.

La Dame.

Beau Chevalier, je vous empry
Ne me requerez villennie,

Mais faictes d'autre part amye,
Car tantost l'aurez belle & gente,
Se mettre y voulez vostre entente,
Vous estes beau, doulx, & poly,
Saige, courtoys, & bien joly,
Digne vous estes d'estre aymé
Et aussi d'estre amy clamé,
Parquoy je vous vouldroye prier
Que ne me vueillez engigner
(S'ainsi est) que m'amour vous donne.

Le Chevalier.

Helas Madame chere & bonne,
De certain croyez fermement
Mourir vouldroys cruellement
Avant que je vous feisse tort,
Vous estes mon cuer, mon confort, (A 8 v°)
Mon soulas, & toute joye.

La Dame.

Chevalier, mon cuer si larmoye
Quant vous entendz ainsi parler
Ne pensez point à vous galler
Envers moy, puis vous en mocquer
Se vostre amour veulx colloquer
En mon cuer pour vostre plaisir,
Je vous prie que desplaisir
Ne m'en advienne aucunement
Car je vous jure bon serment
Et le sacrement de baptesme,
Autant vous ayme que moy mesme
Long temps a que vous ay donné
Tout mon cuer, & habandonné,
Mais je ne m'osoys descouvrir
À vous, de paour d'encourir
À la vostre indignation,
J'ay de vous grand compassion
Car en amour a douce vie,
Plaisir, deduyt, & courtoysie,
Et toute doulceur sans mentir,
Fors quant se vient au departir
Toutes les foys qui m'en souvient,
Grand desplaisance au cuer me vient, (B 1 r°)
Car sans aymer je ne pourroye
Avoir au cuer soulas & joye,
Si n'euz oncques amy par amour
Dont j'ay au cuer fort grand doulour
Et en suis malade forment
Et nuict & jour certainement
Fors vous, je vous jure mon ame
Dont bien souvent le cuer me pasme,

Et si ne fust le doulx espoir
Qui me garde de son povoir
Et tous les vrays Amantz conforte
Certe je feusse pieca morte
Plus de moy il ne fust nouvelle.

Le Chevalier.
Ma gracieuse Damoyselle
Joyeulx suis de vostre parler,
Si vous requiers que appeller,
Me veuillez pour le vostre Amy.

La Dame.
Le cuer seroit bien endormy
Qui à ce vous reffuseroit,
Mais dictes moy s'il vous plaisoit
Que je feusse la vostre Amye,
Et je vous promectz que en ma vie
Je n'aimeray autre que vous.

Le Chevalier. (B 2 r°)
Certes Madame à tousjours
Seray vostre loyal servant,
Mais tenez moy vray conveant
Et je vous promectz sur ma vie
Que jamais n'auray autre Amye,
Je vous le promects, & le jure.

La Dame.
Pour Dieu point ne soyez parjure,
Monstrez vous estre noble en cuer,
De m'amour estes prossesseur
Sans nulle contrariété,
Faictes à vostre volonté,
Certes à vous je suis donnée.

Le Chevalier.
Ma chere Dame honnorée
Je vous mercye humblement,
Mon cuer, mon corps tout en present,
Je vous donne sans nul diffame,
Et si vous jure sur mon ame
Que loyaulment vous serviray
À tousjours, tant que je vivray,
Je vous promectz par mon serment.

La Dame.
Je vous prie amoureusement
Que nostre amour ne revelez (B 2 r°)
À nulluy, mais bien le celez,
Car je vous faitz serment loyal

Que ce vous estes desloyal
Vers moy, par Dieu le filz Marie
Vous aurez perdu vostre amye
Et si sachez par desconfort
Que recepvoir m'en fauldra mort,
Je vous pry ne le dictes mye.

Le Chevalier.
Ma treschere Dame & amye
Voici ma foy, je la vous baille,
Je vous promectz comment qu'il aille
Que mieulx aymeroye mourir
Que point nostre amour descouvrir,
Parquoy ne soyez en doubtance
Que jamais en face semblance,
Il nous fauldra trouver la voye
Comment demenrons nostre joye
Et a quelle heure je viendray.

La Dame.
J'ay ung chiennet que j'apprendray
Quant le verrez en ce vergier
Venez tost vers moy sans dangier,
Adoncques vous pourrez scavoir
Qu'avecq moy ne peult nul avoir, (B 2 v°)
Ainsi deduyrons noz amours,
Mon bel amy, le voulez vous,
Est ce bien vostre volonté.

Le Chevalier.
Ouy Madame en verité
Vostre vouloir si est le mien,
Vous ne dictes sinon que bien,
Je seroit temps de s'en aller
Madame, car j'ay à parler
À la Duchesse en cestuy jour,
Je vous supply par doulce amour
Que me donnez ung doulx baiser,
Le Soleil se prend à baisser
Et que j'aye congé de vous.

La Dame.
Adieu mon amy soyez vous,
Souvienne vous souvent de moy.

Le Chevalier.
Ma chere Dame, je l'octroy,
Jamais en mon cuer n'auray joye
Jusques a tant que vous revoye,
Adieu Madame vous comment.
Transcriputeur.rice

- Amboorallee, Hanna
- Klinger, Alexandra
- Semcheddine, Yasmine

Chargé.e de la révisionCarli, Vittoria (2023)

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/365>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 09/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

Mais toutefoys sans contredit
Il fault que mon cas elle sache,
Ou autrement ie seroye lasche
Se a elle ne me declairoye.

Helas vray Dieu ie noseroye
Parler a elle par mon ame
Sesconduyt suis, ie suis infame
Et en dangier de desespoir,
Non pourtant certes iay espoir
Que delle receu ie seray,
Tout droict a elle men iray
Quant certes mourir ien deburoye,
A elle menuoys droicte voye,
Iay maintefoys ouy compter
Que nul homme ne doibt doubter
A prier damours, ou de ieux
Dames dhonneur, ou de haulx lieux,
Car tant est de plus noble affaire
Et plustost luy doibt il plaire
De descoqurir sa volunte
A son amy, en verite,
A elle menuoys vistement.

Comment le Cheualier entra dedans le ver
gier, & comment il salua la Dame la requerat
destre sa loyalle amye sans deshonneur.

A iii



Le Cheualier.

Celluy qui fist le firmament
Vous doint honneur & vie saine
Ma chere Dame souueraine
Joyeulx ie suis quant ie vous voy.

La Dame du verger.

Trop hardy estes en bonne foy
Dauoir entre en ce vergier
Pourtant ce estes Cheualier,
Se mon oncle vous y trouuoit
Vistement pendre vous feroit
Mis vous estes en grand dangier

**Car Dame suis de ce vergier
Je vous prie pour Dieu mercy
Que vistement saillez dicy
Et que tantost vous en allez.**

Le Cheualier.

**Madame, puis que le voulez
Tresvoluntiers ie men iray
Mais sil vous plaist, ie vous diray
Auant que parte, ma pensee,
Ma chere Dame honnoree,
Mais quil ne vous vueille desplaire.**

La Dame.

**Voluntiers vous vouldroye plaire
Mais a vous ie nose parler,
Perdue seroye sans tarder
Sa vous parlant trouuee estoye,
De mon Oncle grand noyse auroye
Car nuict & iour me faict garder
Que nul ne puisse a moy parler,
Mais ie vous prie doulcement
Que me vueillez dire comment
Icy dedans vous estes entre.**

Le Cheualier.

Helas Madame en verite
Voluntiers ie le vous diroye
Mais par ma foy ie noseroye,
Vous estes si tres belle Dame
Qui le vous passez beaulte de femme,
Dame vous estes du vergier
Dont vous estes moult a priser,
Sur toutes estes aduenant,
Saige, courtoyse, & bien scauant
De doulceur, & de bonnairete,
De grand valeur, & de bonte,
Et moy ie suis vng triste homs
Qui ay des maulx a millions,
Bien scay que tost perdray la vie,
Car fortune me contrarie,
Je vis en tresgrand desconfort
Bien souuent regretant la mort
Pieca feusse mort sans doubtance
Se ce ne fust bonne esperance
Qui mon paoure cuer tient en vie
Et diffiner ne laisse mye
Si redoubte fort lesconduyre,
Parquoy ie ne vous ose dire
La volunte de mon couraige,
Helas Dame de hault paraige

En rien ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Pour certain Cheualier, desplaire
Ne men pourroit aucunement,
Mais que ie sceusse vrayement
Que mon oncle vostre venue
Ne sceust, & que ne feusse veue.

Vous dictes que ne me osez dire
Vostre pensee, car lesconduyre
Vous craignez, & ne scay pourquoys,
Conge vous donne en bonne foy
De me dire vostre couraige,
De moy vous nen aurez dommaige,
Dictes tout a vostre loysir.

Le Cheualier.

Madame, & puis que a plaisir
Vous vient, de vostre noblesse
Tout vous diray ce qui me blesse
Dont au cuer me touche forment,
Ie vous supplie humblement
Chere Dame, par courtoysie
Que me pardonnez ma follie,
Et que nen ayez aucune yre,

Force Damours le me faict dire
Il ya sept ans acomplis
Que de vostre Amour suis remplis
Et me destruict si rudement
Que bien vous dy certainement
Se ie nay aucun bon confort
Faillir ie ne peultz a la mort,
Helas souffrez que ie vous ayme,
Et que pour ma Dame vous clame,
De ce ne me pouez desdire
Ne deffendre, ne contredire,
Certes Madame bien scauez
Que despriser ne men debuez,
Car par tous les corps sainctz du monde
Dame qui estes nette & munde
Vous iure & prometz loyallement
Dacomplir tout vostre comment
Comme vray Amant vous supply
Que me recepuez pour Amy
Ou vostre homme a tout le moins
Prest suis de vous iurer sur sainctz
Que la vostre amour sans faulcer
Loyaulment vouldroye garder.
Pourquoy las ne la garderoye,
Car ie nay nul soulas ne ioye,

Fors de vostre amour, douce amye
En vostre main tenez ma vie,
Et d'autre part tenez ma mort
Toute ma ioye & mon confort
Iauray lequel quil vous plaira,
Mais se Dieu plaist point naduiendra
Que si tres belle Dame face
Chose dont le monde le sache,
Se la mort vous mauiez donnee
A droict vous en seriez blasmee,
Car on diroit en verite
Que trop avez grand cruaulte
De laisser mourir vostre amy
Sans le vouloir prendre a mercy
Mon cuer, mon corps, ma volunte
e submetz a vostre bonte,
Vous estes mon cuer, mon confort,
Mon desduyt, & tout mon despert,
La ioye, aussi ma lyesse,
Lamour, mon plaisir, ma maistresse
Quant ie pense a vostre doulx viz,
Voz doulx regardz, & voz doulx ris,
En mon cuer iay si tresgrand ioye
Qui nul dire ne loseroye
Et pour ce la peine perdroit

Lamant qui dechasse seroit
De lamour qui fort le tourmente,
Parquoy vous dy, Madame gente
Que se de vous ie nay confort
Briefuement ien recepuray mort
Dont apres serez dolente.

La Dame.

Cheualier oyez mon entente
De me parler ce langaige
Point je ne vous trouue saige,
Car on ne doibt mye muser
En lieu ou lon veult abuser,
Pource vous pry par courtoysie
Ne me requerez villennie,
Allez ailleurs vous enquérir
Ou vous pourrez amyé querir,
Point en moy ne lauez trouuee,
Car ie seroys des honnoree,
Trop ie redoubte le parler
Daucuns, qui se veullent vanter,
Car incontinent que faict ont
Tout leur plaisir, tantost le vont
Reueller a lung & a lautre,
Parquoy vous dy sans nulle faulte
Quon ne ce scet en qui fier.

Le Cheualier.

Madame voulez vous cuider
Que enuers vous face ne die
Chose qui vienne a villennie
A blasmer, ny a reprocher,
Plustost me laisseroye noyer,
De telz certes ie ne suis mye
Qui se vantent de leurs follies
Quant ilz ont fait leur volunte
De leurs Dames, plains de bonte,
Pensez quil est plain de rudesse
Qui trahist ainsi sa maistresse
Par vng desloyal sont mescruz
Cent loyaulx, & par luy perdus
Leur temps, leur sens, & leur auoir,
A vous le puis ie bien scauoir
Dame, iamais ne le feroye,
Faulx vanteur certes ie feroye
Quant ie vouldroye cela faire
Plustost mes dentz laisseroys traire
Que de vous certes me ventasse
Ne enuers vous damours ienglasste,
Sachez pour certain sans faulcer
Que de ce ne vous fault doubter,
Iaymeroye plus cher mourir

Que aucunement descourir
Le secret dentre vous & moy,
Parquoy vous pry en bonne foy
Qu'il vous plaise moy esprouuer
Vostre amour vouldroye recouurer
Et estre vostre doulx amy.

La Dame.

Beau Cheualier, ie vous empry
Ne me requerez villennie,
Mais faictes d'autre part amye,
Car tantost laurez belle & gente
Se mettre y voulez vostre entente,
Vous estes beau, doulx, & poly,
Saige, courtoys, & bien ioly,
Digne vous estes destre ayme
Et aussi destre amy clame,
Parquoy ie vous vouldroye prier
Que ne me vueillez engigner
(Sainsi est) que mamour vous donne.

Le Cheualier.

Helas Madame chere & bonne,
De certain croyez fermement
Mourir vouldroys cruellement
Auant que ie vous feisse tort,
Vous estes mon cuer, mon confort,

Mon soulas, & toute ioye.

La Dame.

Cheualier, mon cuer si larmoye
Quant vous entendz ainsi parler
Ne pensez point a vous galler
Enuers moy, puis vous en mocquer
Se vostre amour veulx colloquer
En mon cuer pour vostre plaisir,
Je vous prie que desplaisir
Ne men aduienne aucunement
Car ie vous iure bon serment
Et le sacrement de baptesme,
Autant vous ayme que moy mesme
Long temps a que vous ay donne
Tout mon cuer, & habandonne,
Mais ie ne mosoye descourir
A vous, de paour dencourir
A la vostre indignation,
Iay de vous grand compassion
Car en amour a doulce vie,
Plaisir, deduyt, & courtoysie,
Et toute doulceur sans mentir,
Fors quant se vient au departir
Toutes les foys qui men souuient,
Grand desplaisance au cuer me vient,

B

Car sans aymer ie ne pourroye
Auoir au cuer soulas & ioye,
Si neuz oncques amy par amour
Dont iay au cuer fort grand doulour
Et en suis malade forment
Et nuict & iour certainement
Fors vous, ie vous iure mon ame
Dont bien souuent le cuer me pasme,
Et si ne fust le doulx espoir
Qui me garde de son pouoir
Et tous les vrays Amantz conforte
Certes ie feusse pieca morte
Plus de moy il ne fust nouuelle.

Le Cheualier.

Ma gracieuse Damoyselle
Joyeulx suis de vostre parler,
Si vous requiers que appeller
Me vueillez pour le vostre Amy.

La Dame.

Le cuer seroit bien endormy
Qui a ce vous reffuseroit,
Mais dictes moy fil vous plaisoit
Que ie feusse la vostre Amye,
Et ie vous promechez que en ma vie
Le naymeray autre que vous.

Le Cheualier.

Certes Madame a touſiours
Seray vostre loyal ſeruant,
Mais tenez moy vray conuenant
Et ie vous promeſtz ſur ma vie
Que iamais nauray autre Amye,
Je vous le promeſtz, & le iure.

La Dame.

Pour Dieu point ne foyez pariure,
Monſtrez vous eſtre noble en cuer,
De mamour eſtes poſſeſſeur
Sans nulle contrariete,
Faictes a vostre volunte,
Certes a vous ie ſuis donnee.

Le Cheualier.

Ma chere Dame honnoree
Je vous mercye humblement,
Mon cuer, mon corps tout en preſent,
Je vous donne ſans nul diffame,
Et ſi vous iure ſur mon ame
Que loyaulment vous ſeruiray
A touſiours, tant que ie viuray,
Je vous promeſtz par mon ferment.

La Dame.

Le vous prie amoureusement
Que nostre amour ne reuelez

B ii

A nulluy, mais bien le celez,
Car ie vous faitz serment loyal
Que ce vous estes desloyal
Vers moy, Par Dieu le filz Marie
Vous aurez perdu vostre amye
Et si sachez par descoufort
Que recepuoir men fauldra mort,
Le vous pry ne le dices mye.

Le Cheualier.

Ma treschere Dame & amye
Voicy ma foy, ie la vous baille,
Le vous promechez comment quil aille
Que mieulx aymeroye mourir
Que point nostre amour descouvrir,
Parquoy ne soyez en doubtance
Que iamais en face semblance,
Il nous fauldra trouuer la voye
Comment demenrons nostre ioye
Et a quelle heure ie viendray.

La Dame.

Iay vng chiennet que iapprendray
Quant le verrez en ce vergier
Venez tost vers moy sans dangier,
Adoncques vous pourrez scauoir
Quauecq moy ne peult nul auoir,

Ainsi deduyrons noz amours,
Mon bel amy, le voulez vous,
Est ce bien vostre voluntee.

Le Cheualier.

Ouy Madame en verite
Vostre vouloir si est le mien,
Vous ne dictez sinon que bien,
I seroit temps de sen aller
Madame, car iay a parler
A la Duchesse en cestuy iour,
e vous supply par doufce amour
Que me donnez vng doulx baiser,
Le Soleil se prend a baisser
Et que iaye conge de vous.

La Dame.

Adieu mon amy soyez vous,
Souvenne vous souuent de moy.

Le Cheualier.

Ma chere Dame, ie loetroy,
amais en mon cuer nauray ioye
usques a tant que vous reuoye,
Adieu Madame vous comment,

Comment la Duchesse enuoye son
messagier querir le Cheualier.

B iii